

ERMANT 2012

Sous les auspices de l'IFAO, de l'UMR 5140 du CNRS-univ. Montpellier 3 et de l'USR 3172-CFEETK, la mission d'étude du temple d'Ermant s'est déroulée du 30 octobre au 1^{er} décembre 2012. Ont pris part à la mission : Christophe Thiers (égyptologue, USR 3172-CFEETK, chef de mission), Hassân El-Amir (restaurateur, IFAO), Sébastien Biston-Moulin (égyptologue, USR 3172-CFEETK), Pierre Zignani (architecte, USR 3172-CFEETK), Romain David (céramologue, UMR 5140-univ. Montpellier 3), Thierry De Putter et Christian Dupuis (géologues) et Hassan el-Amir (restaurateur, IFAO). Le Conseil Suprême des Antiquités égyptiennes était représenté par M. Ahmed Ibrahim Abd er-Rahim (inspectorat d'Esna) et Mlle Esma el-Azab Mohamed Hassan (restauratrice, inspectorat d'Esna). Nos remerciements s'adressent à MM. Mansour Boraik, Directeur des antiquités de Haute Égypte, et Abd el-Hadi, Directeur de l'inspectorat d'Esna.



LE TEMPLE DE MONTOU-RÊ

Le nettoyage de l'intérieur du pylône a permis de mettre en évidence le remplissage de briques crues des caissons délimités par des murs en grès. L'agencement de ces assises de briques crues est relativement soigné mais dans certains cas les joints sont plus épais et remplis de cailloutis et d'éclats de céramiques. La collecte de la céramique a été faite avec soin et permettra peut-être d'apporter des éléments de datation du pylône.

À l'issue de ce nettoyage, l'ensemble des assises de briques mises en évidence a été recouvert de briques crues modernes afin de protéger ce secteur des terriers réalisés par les chiens. Un sondage est prévu pour la saison prochaine qui permettra de préciser l'épaisseur de ce remplissage de briques crues à l'intérieur du pylône.



Remplissage de briques crues à l'intérieur des caissons du pylône © Chr. Thiers.

Le nettoyage des niveaux de destruction du temple de Montou a été poursuivi et le travail s'est particulièrement concentré sur la jonction entre le pronaos et le naos, sur le côté ouest du temple. Une partie importante d'un niveau de fondation du naos a été mise au jour, présentant des blocs de remplois du Moyen Empire en calcaire entre des murs ptolémaïques construits en grès. Malheureusement, aucun des remplois de calcaire n'a présenté de face épigraphiée.



Partie des fondations du naos mise au jour © Chr. Thiers.

Ce travail a également permis de mettre au jour un fragment de statue en granodiorite (0,96 m de haut), appartenant probablement à un dignitaire d'Erment de l'époque ptolémaïque. Le pilier dorsal n'a pas été inscrit et nous prive de l'identité et des fonctions de ce personnage. Deux autres fragments de statues ont été mis au jour dans le même secteur : le premier, en calcaire, porte le nom de roi de Haute et Basse Égypte de Psammétique I, le second, en granodiorite appartient au gouverneur (*hṯy-ʿ*) Maya.



Statue ptolémaïque © Chr. Thiers.



Fragment d'une statue de Psammétique I.



Deux fragments recollés d'une statue du gouverneur Maya.

Sur la bordure ouest de la fondation du pronaos, un mur de briques crues orienté nord-sud, a

été mis en évidence. Il a été en partie coupé par la fosse de fondation du naos. La datation de cette structure antérieure à la construction du naos ptolémaïque n'est pas encore définie. On observera toutefois qu'il semble être le même que celui découvert par R. Mond et O.H. Myers en bordure ouest de la cour. Orientation et caractéristiques techniques sont identiques.

Sur la bordure ouest du pronaos, dans le secteur des architraves de Thoutmosis III, le nettoyage d'une tranchée ouverte jadis par R. Mond et O.H. Myers, nous a permis d'identifier la limite de la fosse de fondation du pronaos, remplie de sable gris de rivière. Cette fosse a coupé des niveaux plus anciens dans lesquels on a pu mettre en évidence des murets en briques crues et des niveaux extrêmement cendreux (charbons de bois) ; la céramique associée date ces niveaux de la fin du Nouvel Empire. Dans le sable de fondation du pronaos, comprimé contre la bordure de la fosse et les blocs de fondation, une amphore égyptienne datable du II^e-I^{er} siècle avant notre ère a été exhumée et permet d'apporter un élément de datation supplémentaire pour le pronaos.

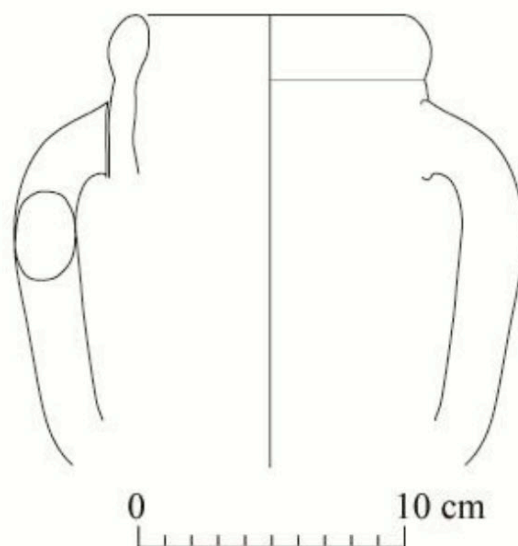


Remplois de blocs de Thoutmosis III sur la bordure ouest du pronaos et sable gris de rivière de la fosse de fondation
© Chr. Thiers.

ÉTUDES CÉRAMOLOGIQUES

La saison 2012 a concerné l'étude de la céramique provenant de différents secteurs : le matériel issu du kôm du Decauville anglais (US ET024) a été traité en premier lieu. Il présente des céramiques datant de la période byzantine (IV^e-VII^e siècles), principalement d'origine locale. La plupart des récipients sont des assiettes et des jarres de stockage à usage domestique. Quelques céramiques fines produites à Assouan et en Tunisie sont également à signaler.

Le matériel découvert dans les niveaux archéologiques coupés par la fondation du pronaos a également été étudié. La datation retenue est la fin du Nouvel Empire (Late New Kingdom). Une amphore égyptienne datant du II^e-I^{er} siècle, mise au jour dans le sable de fondation du pronaos, procure un *terminus post quem* pour la construction de cette partie du temple.



Restes d'une amphore égyptienne découverte dans le sable de fondation du pronaos © R. David.

ÉTUDES ÉPIGRAPHIQUES

Sébastien Biston-Moulin a poursuivi le survey épigraphique et le dessin des blocs du Nouvel Empire remployés dans les fondations du temple. Il s'est en particulier concentré sur les blocs de Thoutmosis III situés en bordure ouest du pronaos. Chr. Thiers a poursuivi l'inventaire et le relevé des blocs ptolémaïques à Bab el-Maganin, la plupart appartenant à un porte monumentale de Ptolémée VI Philométor.

RESTAURATION ET CONSERVATION

Hassan el-Amir (IFAO), avec l'aide de Esmâ el-Azab Mohamed Hassan (MSA), a continué le programme de restauration des blocs épars dans le temple. À Bab el-Maganin, de nombreux blocs de grès ont été consolidés par un traitement de silicate d'éthyle. Plusieurs blocs brisés ont pu être réunis à l'aide de goujons en inox. Un mur de briques cuites a été construit afin de renforcer la porte d'Antonin le Pieux.



Bloc d'Hadrien après restauration © Chr. Thiers.



Hassan El-Amir restaurant un bloc de grès © Chr. Thiers.

SURVEY GÉOLOGIQUE

Un premier examen de blocs de calcaire présents dans le temple d'Ermant effectué par Thierry De Putter et Christian Dupuis révèle qu'au moins trois différents types de pierre ont été utilisés par les bâtisseurs égyptiens, du début du Moyen Empire jusqu'à l'époque romaine. Deux de ces variétés sont bien connues dans d'autres temples de la région thébaine, c'est-à-dire le calcaire de Tourah-Maasara et le calcaire « local » provenant des carrières de Dibabiya, sur la rive est face à

Gébélein. Curieusement, même si Ermant est très proche des carrières de Dibabiya, la pierre de Tourah semble la plus attestée et a été utilisée au Moyen Empire et au Nouvel Empire. La troisième variété de calcaire provient d'une carrière située à Gébélein, sur la rive ouest : il s'agit d'un calcaire dur, comportant des nodules, utilisé pour confectionner une base de colonne située dans la cour du temple. L'usage de cette pierre ne semblait attesté nulle part ailleurs ; une visite à Karnak a permis d'apporter un deuxième exemple d'utilisation de ce calcaire particulier.

Pour la saison prochaine, il est envisagé un examen systématique des calcaires mis au jour dans le temple de Montou et de vérifier l'hypothèse d'une relation entre l'emploi de certaines variétés de calcaire selon les époques concernées.

À la demande de l'inspecteur d'Ermant, le dernier jour de la mission a été consacré au nettoyage du secteur des tombes des mères des Bouchis à Baqaria.